

PEUT-ON PARLER D'HUMANISME AU TEMPS DES TROUBADOURS ?

par Jean-François GAREYTE le 21-10-2021

Après l'introduction musicale, nous voici plongés dans l'univers médiéval où suite au concile de Clermont, en 1095, les croisés s'engagent à délivrer le tombeau du Christ à Jérusalem.

L'histoire officielle retient que Godefroy de Bouillon délivra Jérusalem. Notons que, ce chevalier originaire de Lorraine dépendant du Saint Empire Romain Germanique massacrera plutôt les habitants à la tête des troupes franques et c'est le Comte de Toulouse, Raymond IV de St Gilles, chef de la croisade, qui, ayant donné sa parole d'épargner les populations, traitera avec les Arabes, les Byzantins et les Turcs afin d'éviter le massacre des populations qui se réfugieront à Ascalon.

La notion de héros :

Durant le haut Moyen-âge, la légende de Roland s'élabore en opposant le vaillant chevalier au « méchant sarrazin ». Dans cet univers guerrier, l'église impose ses codes : le chevalier doit croire en Dieu, être courtois et généreux, ainsi la force physique peut se doubler de qualités intellectuelles et morales donnant naissance aux troubadours. Dans ce contexte, Guillaume IX d'Aquitaine est l'archétype du nouvel héros ; premier poète de langue occitane véhiculant des valeurs basées sur le respect de la personne et particulièrement de la femme qui doit être courtisée pour être séduite. C'est ainsi que Guillaume IX a inventé la notion de fin'amor, que l'on traduit de façon restrictive aujourd'hui par « Amour courtois ». Elle englobe le respect pour la femme mais aussi une vassalité plus importante pour cette femme que pour le roi. La femme est dotée de pouvoirs presque surnaturels. La chanson est le reflet de la lutte entre les pouvoirs temporels et religieux.

Cette première approche humaniste des troubadours, répandue dans les cours occitanes dépassera les frontières linguistiques puisque les « trouvères » du « nord » apprécieront aussi cette culture. Progressivement, ce mouvement s'étendra aussi en Italie où les poètes italiens (trouvatori) composeront dans une langue proche du Provençal. C'est ainsi qu'au XII^{ème} siècle, Dante, influencé par les troubadours placera Bertran de Born dans l'enfer de sa « Divine Comédie », tandis qu'Arnaud Daniel s'exprimera en occitan au Purgatoire.



Le terme « paratge » :

Il signifie à l'origine « pair », chevaliers reconnus à égalité. Mais avec les troubadours, la femme est parée des vertus chevaleresques. Dans les dernières chansons le paratge est devenu une valeur, un comportement courtois. Platon parlait ainsi dans « la société idéale » : chacun a droit au même respect tant qu'il respecte les autres. On retrouve cette notion avec la Maât, représentation, en Égypte, de l'harmonie cosmique. Et Bertran de Born ajoute : « *Celui qui n'est pas humble ne peut être roi* ».



En conclusion :

Si ce mouvement s'essouffle en Occitanie, suite à la croisade des albigeois, son implantation en Italie au XIV^{ème} et XV^{ème} siècle semble annonciatrice de la Renaissance italienne qui officiellement débute avec la chute de Constantinople en 1453 (Voir la conférence suivante).

Culture oubliée ?

Au XIX^{ème} siècle apparaît un renouveau de la culture occitane bien loin de ses frontières originelles lorsque l'empereur Pierre II du Brésil s'exprime en occitan pour signaler l'apport des troubadours à la poésie portugaise ou que la poétesse chilienne a pris le nom de Gabriela Mistral.

Cette culture est aussi connue en Amérique du nord à travers Ezra Pound et Thomas-S Elliot, comment ces poètes sulfureux défendent les valeurs humanistes demeure mystérieux ; revenant dans le berceau Occitan, nous évoquerons Frédéric Mistral dont le prix Nobel de littérature en 1904 redonnera des lettres de noblesse à la culture occitane, si brillante au temps des troubadours.

Synthèse de Sonia Breux, Jipé Pouxviel & Alain Reilles